

Or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation¹, à ce qu'on m'en a rapporté ; sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage. Comme de vrai, il semble que nous n'avons autre mire² de la vérité et de la raison que l'exemple et l'idée des opinions et usances du pays où nous sommes. Là est toujours la parfaite religion, la parfaite police³, parfait et accompli usage de toutes choses. Ils sont sauvages, de même que nous appelons sauvages les fruits que nature, de soi et de son progrès⁴ ordinaire, a produits : là où, à la vérité, ce sont ceux que nous avons altérés par notre artifice⁵ et détournés de l'ordre commun, que nous devrions appeler plutôt sauvages. En ceux-là sont vives et vigoureuses les vraies et plus utiles et naturelles vertus et propriétés, lesquelles nous avons abâtardies en ceux-ci, et les avons seulement accommodées au plaisir de notre goût corrompu⁶. Et si pourtant⁷, la saveur même et délicatesse se trouve à notre goût excellente, à l'envi des nôtres⁸, en divers fruits de ces contrées-là sans culture. Ce n'est pas raison⁹ que l'art gagne le point d'honneur sur notre grande et puissante mère nature. Nous avons tant rechargé la beauté et richesse de ses ouvrages par nos inventions, que nous l'avons du tout étouffée. Si est-ce que¹⁰, partout où sa pureté reluit, elle fait merveilleuse honte à nos vaines et frivoles entreprises,

*Et veniunt ederae sponte sua melius, Surgit et in solis formosior arbutus antris, Et volucres nulla dulcius arte canunt.*¹¹

Tous nos efforts ne peuvent seulement arriver à représenter le nid du moindre oiselet, sa contexture, sa beauté et l'utilité de son usage, non pas¹² la tissure de la chétive araignée. Toutes choses, dit Platon, sont produites par la nature, ou par la fortune¹³, ou par l'art ; les plus grandes et plus belles, par l'une ou l'autre des deux premières ; les moindres et imparfaites, par la dernière. **Ces nations me semblent donc ainsi barbares, pour avoir reçu fort peu de façon¹⁴ de l'esprit humain, et être encore fort voisines de leur naïveté originelle.** Les lois naturelles leur commandent encore, fort peu abâtardies par les nôtres ; mais c'est en telle pureté, qu'il me prend quelque fois déplaisir de quoi la connaissance n'en soit venue plutôt, du temps qu'il y avait des hommes qui en eussent su mieux juger que nous. Il me déplaît que Licurgus et Platon ne l'aient eue ; car il me semble que ce que nous voyons par expérience en ces nations là, surpasse, non seulement toutes les peintures de quoi la poésie a embelli l'âge doré, et toutes ses inventions à feindre¹⁵ une heureuse condition d'hommes, mais encore la conception et le désir même de la philosophie.

¹ Cette nation = Le Brésil

² Critère

³ Forme de gouvernement

⁴ Progression

⁵ Technique

⁶ Corrompues, détériorées

⁷ Cependant

⁸ Susceptible de concurrencer.

⁹ Il n'y a pas de raison pour que.

¹⁰ Pourtant.

¹¹ « Le lierre pousse mieux de lui-même, l'arbousier / Lui aussi croît plus beau dans les antres isolés, / Et les oiseaux, sans art, ont un chant plus gracieux ». (Properce, *Elégies*)

¹² Pas même

¹³ Hasard

¹⁴ Manière, usage

¹⁵ Imaginer, inventer

